LE COMBAT DV CAPITAINE D'AVVILARS, *ET DE LA GRAVERIE son Lieutenant.*

Lesquels se sont entretuez à Sapinicourt en Partois, en l'Armée de M. S. le Duc de Guyse, le dix-huictiesme de May seize cens dix-sept.

Selon l'Histoire recitée à Pierre Beaunis, Sieur des Viettes, Historiographe du ROY.

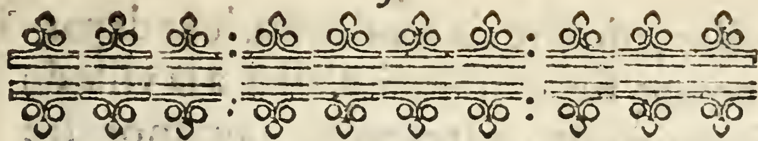


A PARIS,
De l'Imprimerie de la Voix publicque, où l'on chante, Viue le Roy.

LE DVEIL CONVERTY EN IOYE:

Aux Heritiers du S. d'Auuillars.

Monsieur de Silly a eu reuelations
Que trois esprits, où il auoit accez,
Se sont rendus à son Armoirie de Lyons,
Où par son object finist tous procez,
Contre sa femme, belle-mere & frere;
Ses ennemis redoutent sa cholere,
A ce qu'il participe à la saine memoire
Qui luy annonce du Combat la victoire.



LE

COMBAT DV CAPITAINE d'Auuilars, Et de la Grauerie son Lieutenant.



LE combat est arriué par la surceance & cession d'armes, en quoy les compagnies ont esté commandées de se retirer aux garnisons, suiuant le departement du Roy qui leur fut enuoyé, afin de donner le repos aux Villageois en leurs logemens, où monsieur le Capitaine d'Auuilars auoit fait leuée d'vne compagnie de cheuaux legers & de carabins en la Prouince de Normandie, par commission royale, où il auroit estably monsieur de la Grauerie pour estre son Lieutenant, pour faire la conduite d'icelle compagnie en l'armée du Roy, sous le commandement de Monseigneur le Duc de Guyse, qui pour lors estoit au siege d'Ar-

telles, où apres la rendition, leur departement fut ordonné d'aller à la ville de Sapinicourt, apres auoir fait monſtre & reueuë ſur iceux gens de guerre à l'entrée de la France de ceux qui manquoient, pour n'auoir aſſiſté au voyage comme iceluy Capitaine, deſirant en l'armée paroiſtre ſuiuant ſa qualité, & le dernier du païs, du nom de Salſelde, Gentil-homme aux armes redouté, comme en ayant fait preuue en la Cour, aux combats & duels où il auroit eſté appellé pour ſe reſſentir du principal poinct d'honneur, ayant l'experience & diſpoſition d'eſtre braue à cheual & à pied ferme, & de belle taille.

Lequel Capitaine obligeoit ſes compagnons d'armes & cheuaux par gratifications, ayant fait faire vn bel eſquipage, deſirant s'aduancer au retour de ces guerres gueridonnées & deſcoyonnées, que ces trompettes & camarades Normandois chantoient pour le profit & ſeruice du Roy, dedans les Bons Bourgs & Villages qui redoutoient le logement d'iceluy Lieutenant la Grauerie, auſſi experimenté pour l'eſcarmouche

des coups de Canon, & subject à faire des arrançonnemens par où il passoit, estimé hardy-prenant auec ceux de sa brigade: dequoy plaintes en arriuoient trop souuent au Chef conducteur, qui l'incita le Ieudy dix-huictiesme iour de May, estant à son repos sur les sept heures du soir, à faire vne reueuë sur ses compagnons, pour voir ceux qui manquoient, & commença à cause d'vne ferme pillée, à dire vne reprimende à son Lieutenant, en faisans ensemble vne pourmenade deuant aucuns de la garnison, luy disant qu'il y auoit long temps qu'il faisoit profession de porter les armes, & n'auoit en son temps veu vne compagnie si mal reiglée qu'estoit la sienne, & qu'il pensoit que son Mareschal des logis eust vn esprit de Diable pour le mal loger, & qu'il venoit de receuoir nouuelles qu'vn de leurs compagnons auoit esté à Meaux en Brie pendu & estranglé, encores autres pris & arrestez, & qu'il pensoit qu'en sa brigade auoir trouué & cueilly les plus forts voleurs de la France, ne r'apportant que de la scandale à l'armée, & qu'il blesmissoit

quand il en appelloit aucuns ses compagnons, en estant mal assisté, où le Lieutenant pris sujet à le quereller: veu que le iour precedant le porte Cornette l'auoit gourmandé, s'asseurant à ses pistolets, & que le Capitaine n'auoit que son espée seule à son costé, commença à le disputer.

Iceluy Lieutenant se trouuant offensé, & considerant le bruit du definement de la guerre, & la re- vnion du Roy qui auroit esté faite la veille & le iour de l'Ascention, tant à la ville de Paris, aux à Dieux & conuoy de la Royne mere, qu'au Chasteau du Bois de Vincenne, à l'arriuée de Messeigneurs les Ducs de Vendosme, de Mayenne, & de Neuers, en ordre comme ils sont venus en poste auec leurs Lieutenans de guerre, pour resioüir sa Majesté, apres auoir entendu la mort du coyon d'Ancre Talboté, & defaite de Dom Alphond du Trauail, qui fut pour sa vicieuse science rompu tout vif en Greue & bruslé, Et la Grauerie doutant qu'il ne fust ainsi executé, par vne defectiue desesperade, porta vn coup de pistolet sur le corps d'iceluy

Capitaine d'Auuilars,qui luy trauersa le foye,& puis s'enfuya.

Neantmoins, iceluy d'Auuilars fut porté d'vn si noble, vertueux & grand courage, qu'il le poursuiuit l'espee à la main, & luy transperça le corps à l'abordade: ce qui luy fist rendre le combat & furieux assault, estant en grand cholere & fascherie, luy dõna encor' vingt-deux coups d'espée; Qui incita leurs compagnons à faire vne esmotion & douteuse alarme au susdit Capitaine, qui les r'allia: le conduisant à son corps de garde ensaigné, pour promptement le faire penser, disant à ses camarades à Dieu, & qu'il estoit frappé du coup de la mort, & à resisté vingt-quatre heures pour disposer de ses dernieres volontez.

Il fut secouru par plusieurs Guerroyeurs remarquables, que soudain Monseigneur le Duc de Guyse enuoya de sa part, auec Medecins, Chirurgiens & Aumosniers, conduits par M. le Comte de Chasteau-villain, & M. le grand Preuost de l'armée, qui fist les enquestes du combat, dispute & querelle, qui sont redigez par escrit, ainsi que ses gens-d'ar-

mes & seruiteurs disent, qui l'incita à proposer de sa resouuenance pour les fideles enroollez & mal viuans en memoire, qui occasionnent le trauail aux gens de guerre, pour descouurir de quel Estat, Ordre, Office, ou Religion que tenoit le mauuais riche, pour les assubjectir à la rendition de compte, où estre chastiez des arançonnemens qu'ils leuent sur les hostes villageois & bourgeois qui ont veu la desroute.

Prenant son departement du Maistre de Camp, en rendant la vie & armes à son Reformateur, qui permist qu'il fust ouuert, son corps embaumé pour le faire inhumer en terre Saincte, où il a desiré, ayant deliuré le passe-port du Colonel de l'Armée au Camp de Sainct Desir, signé de Lorraine, & Bigot, le 21. de May, Pour Robert Bertault, S. des Aunez, Pierre Robin, S. du Long-pré, Iean le Gay, S. de la Noüe, & autres subjects d'Auuilars, voisins des Viettes, proches de Lizieux, où sa compagnie à commencé à l'assister, & son corps r'aconduire aux Cordeliers, à Paris, où il a esté inhumé le 26. de May.

FIN.